

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIÉTAIRE.

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils,

F. J. BUOTE, RÉDACTEUR. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

VOL. 5. NO. 29

TIGNISH, ÎLE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 8 FEV. 1906.

13 ANNEE.



Vers la fin du XVIIIe siècle, vivait heureux et paisible dans son domaine le comte de Frossay, entouré des paysans dont il était le seigneur. Il avait deux enfants : Ferdinand, l'héritier des biens et titres de son père et Louise, l'ange du château par sa piété, sa douceur et son obéissance. Depuis plusieurs années, Louise et Ferdinand étaient orphelins de leur mère, mais ils avaient retrouvé dans leur père les soins les plus tendres. Le comte avait promis à son épouse, le jour où Dieu la rappela à lui, de veiller sur leurs chers enfants comme elle aurait veillé elle-même.

"Oh ! lui avait dit la comtesse en mourant, prenez garde sur tout que la vanité de leur naissance n'éteigne dans leurs jeunes cœurs les sentiments généreux qui ont toujours distingué nos familles ; entretenez aussi l'amour fraternel que Louise et Ferdinand ont l'un pour l'autre. Faites, je vous en supplie, que Louise possède une fortune indépendante. Je veux qu'elle soit modeste dans ses desirs, mais je veux qu'elle puisse satisfaire ce besoin d'être charitable, que j'ai cherché à graver dans son âme."

Le comte avait promis de respecter en tout les intentions de la comtesse. En effet, après la mort de leur mère, le comte, contrairement aux lois de cette époque, partagea la fortune de la comtesse en parts égales ; de façon que Louise, à dix-sept ans, possédait une terre sur les bords de la Loire, à quelque distance de Nantes, en vue de l'embouchure du fleuve. Cette terre superbe rapportait, dans le temps dont nous parlons, quinze mille livres de rente ; ce qui portait le capital à près de sept cent mille francs ; car alors les terres rapportaient très peu. Depuis deux cents ans, de père en fils, la même famille exploitait cette ferme.

Lors de la mort de la comtesse, la ferme était tenue par le père Jacob Lagneau, qui s'était mis en prières, lui et sa famille, depuis le premier jour où la comtesse tomba malade jusqu'au jour où il suivit son cortège à sa dernière demeure.

Il y avait un an que le père Jacob lui aussi avait perdu sa femme, et il avait, ainsi que le comte de Frossay, un fils et une fille. Ces deux enfants étaient nés respectivement la même année que les enfants du comte ; le fils du fermier avait l'âge de Ferdinand, et sa fille l'âge de Louise ; tous les quatre étaient bons et soumis à leurs pères, on aurait même pu croire que Paulin ressemblait à Ferdinand, et que Colette ressemblait à Louise.

Le comte, pour la santé de sa fille, crut devoir tous les ans la conduire, ainsi que Ferdinand, à la ferme du père Jacob.

Oh ! qu'ils menaient une douce vie dans cette habitation champêtre ! Là, le comte et ses enfants habitaient un petit pavillon carré qu'avait fait bâtir la comtesse pour aller prendre du lait tous les ans. Ce pavillon se composait de trois pièces au rez-de-chaussée, et de quatre au premier étage.

Exposé au levant et au midi, en-

touré d'un jardin couvert de fruits et de fleurs, il était ravissant. Les basses-cours, riches de volaille et d'animaux de toute espèce, offraient une charmante distraction aux enfants du comte. Louise s'instruisait, ainsi que son frère, dans la science du cultivateur. Paulin était l'instituteur du jeune Ferdinand ; et Colette, l'institutrice de Louise. Paulin était toujours au premier rang des petits dénicheurs de nids ; il rapportait des œufs ou de petits oiseaux à Ferdinand ; Colette cueillait des fleurs au bord de l'étang et en faisait des bouquets pour Louise.

Chaque matin les enfants du comte allaient prendre du lait dans le même bosquet où la comtesse, leur mère, avait, été servie toute sa vie ; devant la même table où le matin la comtesse s'était assise, les deux enfants prenaient place à leur tour ; ils trouvaient deux jattes remplies du lait le plus pur, et une corbeille de petits pains de seigle au beurre ; mais ils n'étaient pas tout seuls heureux de leur déjeuner champêtre. Fox, le chien de la ferme, suivait son jeune maître, et se permettait de partager son repas ; il mettait sans cérémonie ses deux pattes de devant sur la culotte de velours gros-bleu du comte Ferdinand, qui, avec une patience généreuse, tenait la jatte de lait sous le museau du chien, tandis que celui-ci passait alternativement sa langue sur le lait et sur la main blanche de son maître, lequel lui faisait, tout le temps que durait le déjeuner, les discours les plus pressifs et les mieux compris.

Rien n'était plus charmant à contempler que ces deux enfants dans leur toilette élégante du matin ; Louise était coiffée simplement et posait sur sa tête un chapeau de bergère orné de noeuds roses ; elle portait habituellement une robe de taffetas fond blanc, à raies vertes et roses ; un long tablier de taffetas noir garantissait sa toilette ; et, pour ne pas avoir froid aux pieds, elle mettait ses jolis souliers de maroquin vert dans de petits sabots d'un bois léger.

Pour le jeune comte, il était habillé dès le matin pour toute la journée : son valet de chambre lui passait son justaucorps de soie, son gilet de piqué blanc, sous lequel il avait un jabot et des manchettes de batiste.

Les enfants, après le premier repas pris dans le bosquet du pavillon, allaient rejoindre leur père, qui les attendait pour leur donner leçon d'histoire et de géographie, dans le petit salon du rez-de-chaussée.

Ils se plaçaient tous deux devant une table ronde, sur laquelle étaient posés des livres, une carte de géographie, une mappemonde, de l'encre, des plumes et du papier, et, après avoir préparé leurs cahiers pour prendre des notes, Louise et Ferdinand attendaient respectueusement les premières paroles qu'il plaisait à leur père de leur adresser. Lorsque la leçon était finie leur plus grand plaisir était de lire dans un grand volume aux fermoirs dorés, que leur avait

GAGNEZ DE L'ARGENT

EN VOS MOMENTS DE LOISIR.

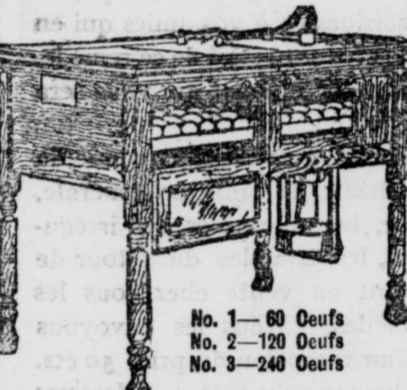
Si vous pouviez aujourd'hui établir un commerce qui ajoutât une jolie somme à vos revenus actuels—sans qu'il ne vous en coûte un dollar—ne le feriez-vous pas ?

Eh bien, nous sommes prêts à vous établir dans un négoce profitable et nous ne vous demandons pas de dépenser un seul dollar. Notre proposition est celle-ci : Nous vous expédierons un Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, transport payé, et

Vous ne payez nul Argent qu'après la Recolte 1906.

L'élevage de volailles paie. Ceux qui vous disent qu'il n'y a pas d'argent dans l'élevage de poulets ont dû essayer de faire de l'argent dans ce commerce en employant des poules comme couveuses, et ils auraient pu tout aussi bien essayer de découvrir une mine d'or dans un jardin aux champs. La mission de la poule est de pondre des œufs. Comme appareil incubateur ou couveuse, elle n'y est pas. C'est l'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse, et ils s'acquittent de leur tâche avec un succès parfait.

Le commerce de volailles, conduit comme il doit l'être, paye beaucoup plus que tout autre négoce proportionnellement au temps qu'il exige et au capital requis. Des milliers d'éleveurs de volailles—hommes et femmes par tout le Canada et les Etats-Unis—sont convaincus qu'il est avantageux d'élever des poulets avec



L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse

"Le premier Appareil Incubateur que j'ai employé est le vôtre, et je désire attester que j'ai obtenu 52 poulets de 50 œufs. C'était mon premier essai ; et si à bonne heure le printemps, je suis bien satisfait de mon appareil incubateur, et si je ne pouvais m'en procurer un autre, aucun argent ne pourrait acheter le mien. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham, No. 3. F. W. RAMSAY, Dunnville, Ont.

"Ma première couvée est arrivée. J'ai obtenu 170 poulets de 150 œufs. Qui peut battre cela pour le premier essai, et si à bonne heure le printemps, je suis bien satisfait de mon appareil incubateur, et si je ne pouvais m'en procurer un autre, aucun argent ne pourrait acheter le mien. Tous fermiers devraient avoir un Appareil Incubateur Chatham, No. 3. F. W. RAMSAY, Dunnville, Ont."

"L'Appareil Incubateur que vous m'avez vendu fonctionne admirablement bien. Il est facile à opérer et n'exige qu'environ 10 minutes d'attention chaque jour. R. McGURRY, Moose Jaw, Assa.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est construit honnêtement. Point de blague. Chaque pouce de matériel est soigneusement éprouvé ; l'appareil est construit d'après les vrais principes. Absolument parfait, le thermomètre est précis, et la main-d'œuvre excellente.

L'Appareil Incubateur Chatham et Couveuse est d'une construction simple aussi bien que scientifique—une femme ou un fils peut opérer l'appareil dans leurs moments de loisir.

Vous ne nous payez aucun argent avant la fin de la récolte de 1906.

Envoyez-nous votre nom et adresse aujourd'hui sur une carte postale. Nous sommes en position de vous servir promptement de nos magasins de distribution à Calgary, Brandon, Regina, Winnipeg, New Westminster, B.C., Montréal, Halifax, Chatham. Adressez toute correspondance à Chatham.

The Manson Campbell Co., Limited
Depts. 173, CHATHAM, CANADA.
173 & CHATHAM, ONT., et DÉTROIT.

Demandez nos prix sur un bon crédit et une bonne balance de ferme. 311 F

Worth its Weight in Gold

Savon Baby's Own

Vaut son pesant en or pour les peaux délicates ; communique un léger arôme de rose thé.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Présents Gratuits de Savons de Toilette

Employez le SUNLIGHT SAVON et obtenez LES PRIMES

Les Coupons représentent de l'argent parce qu'ils peuvent être échangés pour des Savons de Toilette pour lesquels il vous faut payer de l'argent chaque semaine. Ceux qui emploient les Savons Sunlight et Cheerful peuvent obtenir leurs Savons de Toilette pour rien.

Lisez la circulaire dans chaque paquet, ou demandez notre liste de Primes.

Un don a peu de valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin. En échange pour les Coupons Sunlight, vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

Conservez les coupons Sunlight
Lever Brothers Limited, Toronto, Canada

A WOMAN'S BACK IS THE MAINSPRING OF HER PHYSICAL SYSTEM.

The Slightest Backache, if Neglected, is Liable to Cause Years of Terrible Suffering.

No woman can be strong and healthy unless the kidneys are well, and regular in their action. When the kidneys are ill, the whole body is ill, for the poisons which the kidneys ought to have filtered out of the blood are left in the system.

The female constitution is naturally more subject to kidney disease than a man's; and what is more, a woman's work is never done—her whole life is one continuous strain.

How many women have you heard say: "My, how my back aches!" Do you know that backache is one of the first signs of kidney trouble? It is, and should be attended to immediately. Other symptoms are frequent thirst, scanty, thick, cloudy or highly colored urine, burning sensation when urinating, frequent urination, puffing under the eyes, swelling of the feet and ankles, floating specks before the eyes, etc.

These symptoms if not taken in time and cured at once, will cause years of terrible kidney suffering. All these symptoms, and in fact, these diseases may be cured by the use of

DOAN'S KIDNEY PILLS

They act directly on the kidneys, and make them strong and healthy.

Mrs. Mary Galley, Auburn, N.S., writes: "For over four months I was troubled with a lame back and was unable to turn in bed without help. I was induced by a friend to try Doan's Kidney Pills. After using two-thirds of a box my back was as well as ever."

Price 50 cents per box or three boxes for \$1.25 at all dealers, or sent direct on receipt of price. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

PRIX 25cts.

BAUME RHUMAL

Un excellent remède pour la guérison des rhumes, toux, bronchites, enrhumements, affections pulmonaires, etc.

N'attendez pas ; la phthisie pulmonaire, dont une toux sèche, dépression et dessèchement de gorge sont les avant-coureurs, résulte souvent d'une négligence. Les malades trouveront le Baume Rhumal bon au goût, sans effets désagréables, soulageant et adoucissant.

TONIQUE DES POUMONS

L. R. BARIDON,
13 rue St-Jean, - - - Montréal.

Toutes les personnes qui souffrent de Clous, Scrofules, Eczéma trouveront

LE GÉRAT ET LE SIROP DE WEAVER

Sans égal pour nettoyer le sang
Davis & Lawrence Co., Ltd., Montréal

Foie

légue leur bonne mère. Il portait pour titre *Le livre aux feuilles roses*, parce qu'en effet les pages étaient d'un papier de cette couleur, et il était tout rempli d'images et de charmantes histoires, que nous venons, chers jeunes lecteurs, vous raconter à notre tour, en leur donnant un cadre un peu plus moderne : *Le fèvre et la soeur, la mère aveugle, etc.*

Un jour, le postillon de la ville avait déposé à la ferme un imprimé ; le fermier le donna à lire à Colette.

L'étonnement du brave homme fut extrême à cette lecture, surtout en entendant ces mots :

"Le roi vient de faire disparaître les restes de sa virginité de ses domaines, il supprime la corvée, et il abolit la question..."

"—Vive le roi ! dit le père Jacob ; et ses enfants ajoutèrent : Vivent nos seigneurs !.."

—Mes enfants, dit le fermier, vous n'avez jamais entendu parler de cela, vous ; dans les domaines du comte et de la comtesse de Frossay, il n'a jamais été en usage d'appliquer ces rigueurs-là ; ici, mais nos bons seigneurs n'ont exercé leurs droits sur nous. Ainsi, mes enfants, demandons à Dieu de conserver le roi et nos seigneurs..."

Et le père Jacob se mit en prières, ayant à ses côtés Paulin et Colette. Puis il leur donna l'explication désirée.

Collette et Paulin grandissaient en béniissant Dieu, leur seigneur et le roi ; et le père Jacob n'ayant jamais eu d'autres sentiments que ceux qu'il avait inspirés à ses enfants, ne croyait pas mériter une grande estime pour cela : "Ainsi, disait-il j'agis comme mon père, et toi, Paulin, tu feras comme moi."

Bientôt, une grande nouvelle fut annoncée au père Jacob, Louise, alors âgée de dix-huit ans allait se marier.

"Eh bien, dit le père Jacob, je vas choisir dans mes farines la plus belle, et, après l'avoir passée trois fois à la fine meule, je la placerais dans un beau sac de toile de lin blanc pour en faire cadeau à notre jeune maîtresse."

—Et moi, dit Colette, je vais choisir la plus belle paire de mes pigeons aux plumes blanches et au bec rose ; je la placerai dans une jolie corbeille garnie de fleurs tout autour, et ce sera mon cadeau.

—Et la corbeille, dit Paulin, où la prendras-tu ?

—Tiens, c'est vrai, je n'en ai pas d'assez jolie.

—Eh bien, ma petite Colette, c'est moi qui te ferai la corbeille ; dès ce soir, je vais aller cueillir du

(Suite à la huitième page)

Shiloh

Shiloh a guéri plusieurs milliers de cas des plus obstinés, et nous nous hâtons pas à affirmer qu'il guérit tous les Rhumes, Toux, Maladies des Poumons ou de la Gorge. Si nous n'étions pas sûrs de cela, nous ne le garantissons pas si fortement. Shiloh jouit depuis trente ans de succès continus. Elle a enduré toutes espèces d'épreuves et a toujours triomphé. N'est-ce pas là une preuve de ses qualités curatives? Une autre

Preuve

apparaît dans les nombreux témoignages de ceux qui ont essayé Shiloh et ont été guéris. M. W. Archer Taylor, de Asaph, Pa., écrit :—"J'ai acheté une bouteille de Shiloh's Consumption Cure ; et l'ai trouvée bien bonne. J'ai deux enfants qui avaient une toux affreuse. Je leur donnai tout ce à quoi je pouvais penser, mais ça n'y faisait rien. Un soir, mon mari acheta une bouteille de Shiloh. Nous en donnâmes aux enfants lorsqu'ils se couchèrent, et ils dormirent toute la nuit. Ils furent complètement guéris. J'en gardai toujours dans la maison."

SHILOH

Tous les pharmaciens la garantissent

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMÈDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Épinette, de Cerises Sauvages, de Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous forme d'un Sirop agréable au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui aient jamais été présentés au public, pour le soulagement immédiat et la guérison des Rhumes, Toux, Bronchite, Enrouement, Coqueluche, Croup, Asthme et tous les maux de la Gorge et des Poumons.

Prise avec de l'huile de Poie de Morue, la SPRUCINE est inappréciable dans les premiers symptômes de la Consumption.

En vente partout. Prix 25c. ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES McGALE
POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

Le Boeuf Fume de Clark

est coupé en tranches minces et est prêt à servir. Il a une agréable saveur de boeuf frais tranché. Ne l'avez-vous pas essayé ?

No ; You Cannot Sell "any old thing" merely by advertising. Many liniments are advertised. Only one, Perry Davis' Painkiller, has stood the test of sixty years. To-day it is more popular than ever. 25 & 50c.

Scald head is a disgusting and obstinate disease, unfortunately frequent in children. The proper treatment includes perfect cleanliness and a generous application of Weaver's Cerate— Mothers will be glad to learn this.